

PEUR / CRAINTE — DIFFÉRENCIATION QUADRIpartite

1. Lentille jungienne

La *peur* s'inscrit dans le registre instinctuel : réaction immédiate de l'organisme total (corps-psyché) face à un danger identifié, mobilisant l'archétype de la fuite ou du combat — proche de ce que Jung désigne comme réponse du Selbst somatique aux menaces de l'intégrité. Elle est ponctuelle, décharge affective brève.

La *crainte*, en revanche, s'apparente davantage à ce que Jung et Otto (dont Jung reprend largement l'appareil conceptuel) nomment l'**Ehrfurcht** — la crainte révérencielle devant le numineux. Elle n'est pas fuite devant un péril mais **retenue devant une altérité qui excède le Moi** : crainte de Dieu, crainte du père archaïque, crainte devant l'autonomie du Soi lui-même lorsque celui-ci fait irruption (rêves de puissance, synchronicités, expériences numineuses). C'est le versant *tremendum* du numineux sans nécessairement son versant *fascinans* — une soumission anticipée plutôt qu'une esquive.

2. Lentille freudo-lacanienne

Freud distingue la *Realangst* (angoisse réaliste, objectale) de l'angoisse signal. La *peur* correspond à la *Realangst* : objet localisable, danger reconnu, fonction de signal du Moi efficace. La *crainte* se rapproche plutôt de l'angoisse devant les instances — crainte du surmoi, crainte de la perte d'amour de l'objet, crainte du châtiement (les quatre dangers freudiens articulés autour de l'objet, non du danger brut).

Chez Lacan, la peur relève de l'imaginaire — petit autre identifié, danger circonscrit dans le champ spéculaire. La crainte, elle, se structure par rapport au **grand Autre** : c'est la crainte de son jugement, de son désir énigmatique (*Che vuoi?*), une inquiétude quant à la place que le sujet occupe dans le désir de l'Autre plutôt que devant un objet menaçant localisé.

3. Lentille philosophique (continentale)

Heidegger (dont les traducteurs français rendent souvent *Furcht* par « crainte ») définit la crainte/peur-*Furcht* comme mode déchu du Dasein : elle a toujours un *das Wovor* — un devant-quoi intramondain identifiable. Mais l'usage courant français distingue plus finement : la peur porte sur l'imminent et le proche (Aristote, *Rhétorique* : le *phobos* comme trouble né de la représentation d'un mal futur destructeur, proche), tandis que la crainte, chez Descartes (*Passions de l'âme*) et Spinoza (*metus*), comporte une dimension d'**anticipation prolongée et de doute sur l'issue** — la crainte hésite entre espoir et appréhension, elle est mixte, quand la peur est unilatérale et actuelle.

Hobbes ajoute une dimension politique : la crainte fonde le contrat social par sa diffusion, sa permanence — elle est gouvernable, instituée, quand la peur reste événementielle.

4. Lentille empirique contemporaine

Ce distinguo rejoint exactement le clivage que Barlow établit entre *fear* et *anxious apprehension* (déjà mobilisé dans notre travail sur la méta-anxiété et l'agoraphobie) : la peur est une réponse discrète, orientée-présent, à substrat amygdalien rapide (LeDoux), déclenchée par un stimulus proximal et spécifique. La crainte s'apparente à l'appréhension anxieuse — état affectif diffus, orienté-futur, de faible intensité mais de haute chronicité, impliquant une évaluation cognitive soutenue du risque plutôt qu'une réaction réflexe.

Tableau synthétique comparatif

Axe	Peur	 Crainte
Objet	Identifié, proximal, actuel	Diffus, anticipé, souvent instance (Autre, autorité)
Temporalité	Présent immédiat	Futur, anticipation prolongée
Substrat neurobiologique	Amygdale, réponse rapide (LeDoux)	Appréhension anxieuse soutenue (Barlow)
Jung	Instinct de fuite/combat	Ehrfurcht — crainte révérencielle devant le numineux
Freud/Lacan	Realangst, imaginaire (petit autre)	Angoisse devant le surmoi, devant le désir du grand Autre
Registre philosophique	Aristote : phobos proche et destructeur	Descartes/Spinoza : metus, mixte d'espoir et de doute ; Hobbes : passion politique instituée
Fonction structurale	Signal, protection immédiate	Régulation du lien à l'autorité, préparation à la soumission ou à la vigilance prolongée